

Évangile selon MATTHIEU (23.13-23)

Jésus disait : « Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez à clef le Royaume des cieux devant les hommes; vous-mêmes n'y entrez pas, et ceux qui essaient d'y entrer, vous ne leur permettez pas d'entrer! Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous parcourez la mer et la terre pour faire un seul converti, et quand vous y avez réussi, vous en faites un homme voué à la géhenne, deux fois pire que vous!

Malheureux êtes-vous, guides aveugles, vous qui dites : 'Si l'on fait un serment par le Temple, il est nul; mais si l'on fait un serment par l'or du Temple, on doit s'en acquitter.' Insensés et aveugles! Qu'est-ce qui est le plus important : l'or ou bien le Temple par lequel cet or devient sacré? Vous dites encore : 'Si l'on fait un serment par l'autel, il est nul; mais si l'on fait un serment par l'offrande posée sur l'autel, on doit s'en acquitter.' Aveugles! Qu'est-ce qui est le plus important : l'offrande ou bien l'autel par lequel cette offrande devient sacrée? Celui qui fait un serment par l'autel fait donc un serment par l'autel et par tout ce qui est posé dessus; et celui qui fait un serment par le Temple fait un serment par le Temple et par Celui qui l'habite; et celui qui fait un serment par le ciel fait un serment par le trône divin et par Celui qui siège sur ce trône. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. »

Quel malheur!

'Des chameaux et des moucheron (Mat. 23.23-28) ...vous laissez ce qui est le plus important dans la loi: la justice, la miséricorde et la fidélité [...]. (v. 23) Jésus a dit des choses très sévères sur les dirigeants religieux de son temps. Ils se concentraient sur les détails de leur religion et passaient à côté de la vue d'ensemble de Dieu. Ils payaient même la dîme de leurs épices (Mt 23.23) ! Il n'y avait vraiment rien de mal à prêter attention à ces petites choses. Le problème, c'était qu'ils ne tenaient aucunement compte des questions qui importent beaucoup plus à Dieu : la justice, la miséricorde et la fidélité. Jésus a appelé ces dirigeants des « conducteurs d'aveugles » qui éliminent le moucheron et qui avalent le chameau (v. 24). Ils n'étaient pas capables de faire la différence entre une question de moucheron et une question de chameaux. Dans son livre *Hé ! Attends une minute ! John Madden* se rappelle l'explication que donna le légendaire entraîneur de football Vince Lombardi sur la différence entre un bon entraîneur et un entraîneur médiocre. Lombardi a dit : « Les meilleurs entraîneurs savent ce qu'est le résultat final. [...] Les mauvais entraîneurs ne savent pas ce qu'ils recherchent. Les bons le savent. » En d'autres mots, les bons entraîneurs savent ce qui est important pour gagner, et ils poursuivent ces priorités. Ce qu'ils ont en tête, c'est la vue d'ensemble.

La réussite de la vie chrétienne est assez semblable. Nous devons être conscients des «questions de chameaux» de Dieu : la justice, la miséricorde et la fidélité. Nous devons les mettre en pratique, en demandant chaque jour l'aide du Saint-Esprit. Ne perdons pas notre temps avec des moucheron. - Pour que nous profitions pleinement de la vie, il faut que nos objectifs soient ceux de Dieu.¹

Pourquoi Jésus prononce-t-il une malédiction?

1) Fermer l'entrée du royaume des cieux (v. 13)

2) Rendre pire leurs prosélytes (v. 14-15) (omission du v.14, absent de plusieurs manuscrits, voir Mc 12.40) Leurs convertis étaient attirés par le pharisaïsme (religiosité) et non par Dieu. Les détails des lois et des réglementations entraînent le peuple loin de Dieu. Une religion basée sur les œuvres pousse les gens à s'entraîner les uns les autres, dans ce qu'ils savent et font, poussant à l'hypocrisie. Voilà le danger d'insister sur l'obéissance extérieure aux dépens du renouvellement intérieur.

3) Aveugles qui guident vers la tradition plutôt qu'à la Parole de Dieu (v. 16-22) '*juré*' (7 fois; **5.33-37; Jac 5.12**) 'Il s'agissait d'une distinction arbitraire, opérée par les pharisiens et habillée de propos moralisateurs, qui permettait en réalité de mentir impunément. Si quelqu'un jurait 'par le temple' (ou l'autel v.18, ou le ciel, v.22), son vœu n'était pas considéré comme contraignant, mais s'il jurait 'par l'ordre du temple', il devait tenir parole sous peine de sanctions prévues par la loi juive. Jésus

¹ Haddon W. Robinson, *Notre Pain Quotidien*, 3 déc. 2000.

affirma clairement que le fait de jurer par ces choses revenait à jurer par Dieu lui-même.² Exemples (v. 16-22) de leur aveuglement (v. 16, 17, 19, 24, 26).

Conclusion (v. 22)...*jure par le sanctuaire et par Celui qui l'habite. (Dieu) Lis. Le jurant par le ciel, jure par le trône de Dieu et par Celui assis dessus.*

15.13-14 : *Il répondit : « Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera arrachée. 14 Laissez-les : ce sont des aveugles qui guident des aveugles. Or si un aveugle guide un aveugle, tous les deux tomberont dans un trou ! »* (Pharisiens adressés 15.1-20)

Jn 9.39-41 : *39 Et Jésus dit alors : « C'est pour un jugement que je suis venu dans le monde, pour que ceux qui ne voyaient pas voient, et que ceux qui voyaient deviennent aveugles. » 40 Les Pharisiens qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Est-ce que, par hasard, nous serions des aveugles, nous aussi ? » 41 Jésus leur répondit : « Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais à présent vous dites "nous voyons" : votre péché demeure.*

Esaië 56.10-11 : *ce sont des aveugles qui font le guet; tous autant qu'ils sont, ils ne savent rien; ils sont des chiens muets, ils ne parviennent pas à aboyer, rêvassant, allongés, aimant à somnoler, 11 mais ils sont aussi des chiens au gosier vorace, ils ne savent pas dire : « Assez ! » et ce sont eux les bergers ! Ils ne savent rien discerner, chacun d'eux se tourne vers son propre chemin, chacun vers sa rapine, jusqu'au bout : (Mal. 2.8)*

4) Ils laissent le plus important de la loi : le jugement, la miséricorde et la foi (v. 23)

La dîme dont il est question se trouve dans Lv. 27.30, Dt 14.22 et ne s'étendait pas jusqu'aux produits mentionnés ici, mais dans leur zèle ils allaient plus loin laissant de côté l'essentiel. Ce n'est pas leur pratique qu'il critique, mais leur négligence de ce qui était au cœur de la loi. Ils s'acharnaient à faire les choses mais oubliaient l'importance de l'être, alors que c'est l'attitude du cœur exercée derrière la loi qui faisait toute la différence (la vraie motivation). C'était une attitude Divine qui demandait un changement de cœur fait par Dieu, suite à la repentance. Ils ne vivaient pas cela, et s'ils l'avaient déjà vécu, ils étaient rendus loin dans le méandre superficiel de la religion tout en ayant perdu la profondeur de la motivation.

Michée 6.8 : *On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien, ce que le Seigneur exige de toi : Rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité et t'appliquer à marcher avec ton Dieu.*

En gros Jésus leur reproche d'être un obstacle à la vérité avec leur rigueur religieuse extérieure hypocrite et que cela les distrait des choses intérieures (oui, qui se manifeste à l'extérieur, mais qui provient de l'intérieur), des valeurs de Dieu.

'Le monde extérieur (Mt 23.13-23) (v. 23) La foi personnelle en Christ comporte des obligations sociales. Si nous croyons qu'il règne en Seigneur sur toute l'histoire aussi bien que sur notre vie personnelle, nous ne le penserons pas uniquement en 'monde intérieur', mais aussi au 'monde extérieur'. le fait de restreindre sa souveraineté à nos combats personnels le diminue. Qu'est-ce que nous suggérons au sujet du Sauveur quand nous recherchons la volonté de Dieu pour déménager dans une autre ville ou pour choisir un conjoint, mais que nous ne le faisons jamais pour le sort des sans-abri, des droits du fœtus ou de l'égalité raciale? Cultiver la vie intérieure, aussi vital que cela puisse être, sans combattre pour des questions sociales est trop limité et facile. Nous devons réfléchir à la façon dont Christ veut que nous réagissions face aux situations difficiles qui prévalent dans notre communauté et dans le monde en général. Par ailleurs, insister sur les questions sociales sans mettre l'accent sur le culte personnel à rendre au Seigneur est comme danser sur une seule jambe. Si nous sommes des engagés pour une cause, mais pas pour Christ, il se pourrait que nous remplacions la puissance de Dieu par la puissance de la politique. Les impies refusent de reconnaître la seigneurie de Christ dans leurs décisions, mais quelle excuse pouvons-nous donner comme chrétiens pour oublier que son règne sur le 'monde intérieur' s'étend aussi au 'monde extérieur'? **Pensée** : Notre ressemblance à Christ ne se mesure pas à notre sensibilité à la souffrance des autres.'³

² La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur, Lyon Fr., Maison de la Bible, 2006 (1997 en anglais), p. 1432.

³ Haddon W. Robinson, *Notre Pain Quotidien*, 9 sept. 1994.